

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XIX, n° 3.
Bruxelles, janvier 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XIX, n° 3.
Brussel, Januari 1943.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES COLEOPTÈRES LAMELLICORNES COPROPHAGES,

par André JANSSENS (Bruxelles).

VII. — Notes sur quelques *Coprinae* d'Afrique.

Notre note sur les *Coprinae* d'Afrique orientale (1) était à l'impression quand nous avons été, assez inopinément, mis en relation avec le Dr G. MÜLLER, du Musée de Trieste.

Il résulte des renseignements et des insectes que le Dr G. MÜLLER nous a communiqués, que quelques compléments et quelques modifications doivent être apportés à certaines des remarques que nous avons formulées dans notre précédent travail. Ils figurent dans les présentes notes.

Nous remercions le Dr G. MÜLLER pour ses intéressantes communications ainsi que pour les insectes dont il a fait don au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

*
**

***Allogymnopleurus splendidus* (BERTOLONI).**

Cette espèce est bien distincte de *A. nitens* (OLIVIER), comme nous avons pu nous en convaincre par l'examen d'un paratype

(1) Bull. Mus. Hist. nat. Belg., XVIII, 17, 1942.

♂ provenant de l'ex-collection BERTOLONI ; mais elle est identique à l'espèce décrite postérieurement par KLUG, sous le nom de *Gymnopleurus chloris*.

L'exemplaire que nous avons sous les yeux, offre des reflets dorés assez accentués, mais cela est assez fréquent dans cette espèce ; il provient d'ailleurs de Mozambique également, comme le type de KLUG.

La nomenclature doit donc être modifiée comme suit :

Allogymnopleurus splendidus (BERTOLONI), Nov. Comment. Acad. Bolon. X, 1849, p. 393. (Sub *Gymnopleurus*).

Gymnopleurus chloris KLUG, Monatsb. Berl. Akad., 1855, p. 650.

Allogymnopleurus chloris A. JANSSENS, Mém. Mus. Roy. Hist. nat. Belg., II, 18, 1940, pp. 34, 37. — (Nov. syn.)

Allogymnopleurus Zavattarii (G. MÜLLER).

Voici un complément à la description originale d'après un couple de paratypes.

Clypéus quadridenté. Joues fortement saillantes, en angles obtus, à leur jonction à l'épistome.

Epimères métathoraciques bien développés et bien visibles dans l'échancrure des élytres ; formant, à leur jonction avec le premier segment, une suture bien visible. Premier segment abdominal caréné latéralement ; cette carène est droite et située exactement dans l'alignement du côté de l'épimère métathoracique et de l'arête latérale du deuxième segment. Pronotum dépourvu des deux impressions médianes basales ; garni de surfaces lisses disposées plus ou moins symétriquement et limitées par des granulations assez denses ; ses angles latéraux très largement arrondis, submédians ; les impressions latérales fortes et allongées, situées à peu près en face de ces angles. Fémurs antérieurs bicarénés à leur face antérieure ; la carène inférieure entière et munie d'une dent préapicale, dans les deux sexes ; la carène supérieure frangée de soies. Tibias antérieurs des ♂♂ ayant leur arête interne entière, légèrement explanée en une carène échancrée à l'apex ; cette échancrure limitée par une dent apicale dirigée en dedans ; l'éperon terminal échancré. Tibias médians terminés par un seul éperon.

Dessus du corps d'un noir opaque chez les ♂♂ ; un peu plus lisse, surtout sur le pronotum et ordinairement légèrement bronzé et plus fortement sculpté chez les ♀♀.

Espèce à situer entre le groupe des *A. thalassinus* (KLUG) et *splendidus* (BERTOLINI), qui ont le pronotum dépourvu des deux impressions basales, comme *A. Zavattarii* (MÜLLER), mais dont le disque du pronotum n'offre pas de surfaces lisses, et le groupe des *A. Olivieri* (CASTELNAU), *infranitens* (FAIRMAIRE), etc., qui offrent les deux impressions médianes basales du pronotum.

Gymnopleurus laevicollis CASTELNAU.

Espèce dont on avait perdu la trace et dont un signalement erroné avait été donné par LANSBERGE (2). Le vrai *G. laevicollis* CASTELNAU doit, par la disposition des carènes latérales des segments abdominaux, la sculpture et la structure de la tête et du pronotum, se situer dans le groupe des *G. sericatus* ERICHSON et *humans* MAC LEAY; bien que sa tégumentation plus lisse et plus brillante le sépare nettement de ces deux espèces.

Nous énumérons ci-dessous les caractères qui permettent de situer cet insecte dans la table que nous avons publiée dans notre monographie (3).

Premier segment abdominal (apparent dans l'échancrure de l'élytre) portant une carène plus ou moins distante de la carène du bord latéral terminal; cette dernière entière, non incisée vers le milieu. Tête dépourvue de carène longitudinale lisse en son milieu, qui est densément chagriné comme le restant de la surface. Premier segment recourbé latéralement, non replié en une arête anguleuse, sa carène refoulée au delà du côté de l'abdomen. Clypéus bidenté en avant, ses côtés nettement sinués entre les dents médianes et les joues. (Ces sinuosités ne pouvant cependant pas être prises pour des dents supplémentaires car elles sont trop larges et trop obtuses.) Surface du pronotum à sculpture assez uniforme, sans espaces lisses; semée de ponctuations râpeuses dispersées sur un fond microscopiquement pointillé qui rend son aspect très finement chagriné. Fémurs antérieurs dentés sur leur arête antérieure. Saillie métasternale anguleuse. Pronotum offrant un fin sillon longitudinal médian, un peu plus lisse, surtout à l'arrière; ses impressions latérales absentes ou réduites à l'état de soupçon. Interstries des élytres plans et égaux en hauteur, non ou à peine plissés transversalement; semés de points râpeux dispersés sur un fond analogue à celui du

(2) In G. REVOIL, Faune et Flore des Pays Comalis, 1882, p. 14.

(3) A. JANSSENS, *Monographie des Gymnopleurides*. Mém. Mus. Hist. nat. Belg., II, 18, 1940.

pronotum; stries des élytres fines, peu visibles à l'œil nu. Sutures génales fines, peu élevées. Pronotum rétréci à ses angles postérieurs, qui sont peu saillants. Elytres régulièrement et largement arrondis à l'épaule. Coloration variant du vert plus ou moins doré au bleu verdâtre ou violacé. Long.: 9-12 mm.

Comme dans toutes les espèces à ponctuation râpeuse sur fond chagriné, la sculpture tend à varier suivant la prédominance de la ponctuation ou du fond; la sculpture est plus forte et le dessus est par conséquent plus opaque dans la forme *benadirensis* MÜLLER.

Genre *Heliocopris* HOPE.

Heliocopris furcithorax G. MÜLLER ne pourrait être synonyme de *H. neptunoides* A. JANSSENS. En effet, l'auteur nous a précisé, in litteris, que le clypéus est acuminé et parabolicoïde chez *H. furcithorax*, alors qu'il est polygonal chez *H. neptunoides*. Ce caractère, très important, suffit amplement pour empêcher tout rapprochement de ces insectes; mais il y aurait lieu de vérifier alors les différences qui séparent *H. furcithorax* G. MÜLLER de *H. cuneifer* LESNÆ, dont le clypéus est semblable et dont le signalement correspond à celui de *H. furcithorax* G. MÜLLER.

H. furcithorax G. MÜLLER n'est d'ailleurs que la forme minor de *H. longirostris* G. MÜLLER, d'après ce que nous écrit l'auteur lui-même, en nous avertissant qu'il compte publier une étude complémentaire de ces insectes.

Nous nous abstenons donc momentanément de nous étendre davantage sur ce sujet.

Heliocopris anguliceps n. sp.

Corps noir, la base du pronotum et les élytres très brillants. ♀♀. Clypéus assez allongé, triangulaire mais arrondi à l'apex; ses bords légèrement relevés, dentelés sur les côtés; sa surface garnie de longs replis transverses, sinueux et irrégulièrement reliés entre eux, leurs intervalles n'offrant que de rares et très fines ponctuations. Front armé d'une carène transversale sub-droite, trituberculée, le tubercule médian un peu plus élevé que les latéraux. Sutures génales terminées par une saillie anguleuse à la jonction des joues et le l'épistome. Joues médiocrement saillantes devant les yeux, échancrées devant le canthus. Vertex fortement réticulé.

Pronotum entièrement rebordé; ses bords latéraux crénelés, sinués avant les angles antérieurs qui sont saillants et avant les angles postérieurs qui sont bien accusés; sa déclivité antérieure garnie de fortes aspérités transversales, allongées, entre lesquelles sont dispersées de longues soies rousses; le dessus formant une crête transversale tri-sinuée, avancée en son milieu jusqu'au premier tiers de la longueur du pronotum environ; derrière cette crête la surface est garnie de fortes aspérités râpeuses s'effaçant vers l'arrière, se transformant en quelques punctuations simples et éparses sur le disque et en granules râpeux vers le milieu de la base; cette dernière ne forme pas un angle accusé.

Elytres subparallèles, n'offrant pas de dépression à côté de l'épaule; finement et superficiellement striés, les stries très finement ponctuées; les interstries légèrement bombés, semés de très fins pointillés épars ($\times 12$); les pseudépipleures saillants, non ramenés en dedans, la deuxième carène latérale visible du dessus et située plus en dehors que la première carène latérale; le cinquième interstrie à peine plus large que le quatrième, à la base, et beaucoup moins large que les sixième et septième réunis.

Pygidium entièrement rebordé, mais moins nettement à l'apex; subcaréné longitudinalement en son milieu; sa surface brillante, irrégulièrement ponctuée, mais plus fortement près de la base. Dessous du corps semé de poils roux. Mésosternum très densément couvert de fines granulations sétigères, sur les côtés; son milieu offrant une assez large surface lisse. Métasternum garni d'aspérités granuleuses irrégulières, donnant naissance à de longues soies dressées. ♂♂ inconnus.

Long.: 48 mm., larg.: 28 mm.

Congo belge: Wamba (Putnam 1932).

Type: Musée du Congo belge.

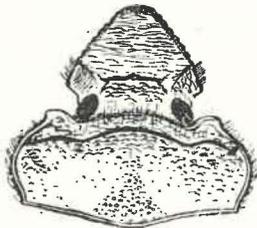


Fig. 1. — *Heliocoprís anguliceps* n. sp. ♀.
(Tête et pronotum).

Cette espèce, très particulière par la forme de la tête, doit, par la villosité de la partie antérieure du pronotum, la forme du repli latéral des élytres et de la base du pronotum, se situer entre le groupe des *H. Samson* HAROLD (4), etc., et celui des *H. Bucephalus* FABRICIUS, etc.

A première vue la ♀ de cette espèce pourrait être prise pour une ♀ d'*H. Antenor* (OLIVIER) mais chez cette dernière la tête est beaucoup plus largement arrondie ou subtronquée à l'apex, le pronotum n'offre pas de villosités sur sa déclivité antérieure, ses angles antérieurs ne sont pas aussi saillants et la sculpture est différente.

Chironitis Mülleri n. sp.

Corps oblong, brun bronzé; tête et pronotum plus ou moins largement bordés de jaune à reflets dorés; le dessous et les pattes d'un bronzé verdâtre, plus ou moins largement tacheté de jaune. Clypéus offrant, à l'avant, une large échancrure arrondie, limitée par deux saillies anguleuses; ses bords latéraux largement sinués avant les joues qui sont saillantes en dehors, leur bord externe subparallèle; son bord antérieur fortement relevé et garni, au dessus, d'une frange de soies rousses; sa surface, d'un jaune doré, assez densément semée de points râpeux, est ornée d'une carène transversale, légèrement arquée, beaucoup plus rapprochée de la carène frontale que du bord antérieur du clypéus; carène frontale en accolade renversée, anguleuse en son milieu; vertex d'un brun bronzé, assez densément mais irrégulièrement semé de granules râpeux, son bord postérieur relevé et sinueux. Pronotum légèrement et longitudinalement impressionné en son milieu; garni, sur le disque, de surfaces lisses et brillantes, en relief, entre lesquelles se trouvent des granules brillants, assez espacés mais nombreux, le tout disposé sur un fond microscopiquement chagriné, submat; sa base entièrement rebordée; les impressions basales fortes, subparallèles, les latérales larges, bien marquées; ses côtés largement crénelés, régulièrement courbés avant les angles antérieurs, sinueux avant les angles postérieurs, qui sont peu accusés. Ecusson en triangle allongé, d'un vert doré, mat, finement chagriné. Elytres ayant les interstries pourvus chacun d'une rangée de

(4) Voir : A. JANSSENS, *Synopsis du Genre Heliocopris*; Expl. Parc Nat. Albert, Mission G. F. de Witte, 29, 1939, pp. 46-98.

tubercules irréguliers, plus foncés, brillants, disposés sur un fond testacé, microscopiquement chagriné, assez mat; le premier interstrie garni d'une rangée de tubercules petits et irréguliers fusionnés en une carène vers l'extrémité; les 2°, 3° et 5° interstries offrant les tubercules les plus gros et les plus nombreux, le 4° en est totalement dépourvu sur la plus grande partie de sa longueur; les stries sont assez larges, mais peu profondes et à peine marquées de points très effacés; l'extrémité des élytres est garnie de longues soies dressées, éparses. Pygidium assez mat, offrant des granules irréguliers, plus fins vers la base. Prosternum saillant en une plaque tectiforme; mésosternum assez large, densément chagriné et granuleux, mat; métasternum orné de granulations fines et éparses latéralement, devenant progressivement plus grosses et se fusionnant en callosités irrégulières et en larges points ombiliqués, en son milieu.

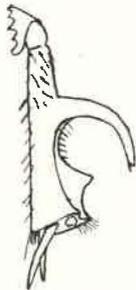


Fig. 2.

Fig. 2. — *Chironitis Mülleri* n. sp. ♂, tibia médian ($\times 9$ env.).

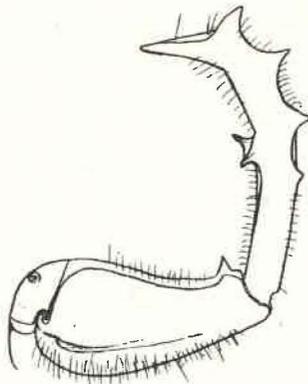


Fig. 3.

Fig. 3. — *Chironitis Mülleri* n. sp. ♂, patte antérieure ($\times 9$ env.).

♂♂ : Fémurs antérieurs armés, à l'extrémité de leur arête antéro-supérieure, d'une dent aiguë, mais assez courte, située un peu avant le genou. Tibias antérieurs non anguleusement pliés en dedans mais fortement recourbés en dedans à l'extrémité; armés de quatre dents externes et d'une forte saillie interne bidentée, dirigée obliquement en avant et vers le bas, et située en face de l'espace compris entre la 1^{re} et la 2^e dent externe; l'éperon terminal long et effilé (fig. 3). Hanches médianes inermes; fémurs médians courts et dilatés, inermes; tibias médians

ayant la première arête externe développée en une longue saillie en forme de griffe, grêle et fortement arquée, en arrière, vers une autre saillie anguleuse située un peu avant l'apex (fig. 2). Hanches postérieures inermes, de même que les fémurs; tibias postérieurs armés d'une dent assez forte, passé le milieu de leur arête externe.

Long. : 12-13,5 mm. ; larg. : 6,5-7 mm.

Cette espèce, très caractéristique, appartient au groupe des *Ch. scabrosus* FABRICIUS, *asbenicus* GILLET et *socotranus* GAHAN, mais elle s'en distingue aisément par la forme des pattes, du prosternum; la sculpture du pronotum et des élytres ainsi que par la forme de la tête.

Afrique orientale : Ogaden : Uarandab, Lomi 5-V-1936.

Type : Musée de Trieste.

Paratypes : Musée de Trieste, Musée d'Histoire naturelle de Belgique.

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE.